



## - Compte-rendu -

### **FOCUS GROUPE MATERNELLE A BRUXELLES - 13 JANVIER 2011**

6 participants : 2 enseignant-es (Ens), 2 directeur-trices (Dir), 2 intervenants extérieurs (Ext)  
Animation et prise de notes : Joëlle van den Berg et Vanina Dubois (Réseau Idée)

### **Présentation des résultats du questionnaire sur l'ErE-DD à l'école et échanges**

Objectifs de la séance: analyser des éléments qui ressortent de ces résultats et préciser certains obstacles et leviers particuliers (« de quoi s'agit-il ? »).

#### **Obstacles**

##### Manque de moyens

*Ens-* Concernant les moyens, c'est souvent un problème pécunier. Quand on veut faire une animation, on doit demander une participation.

*Ens-* Il n'y a pas besoin d'argent pour faire de l'ErE. Je vais 2 fois par an à la ferme et ceux qui ne viennent pas, ce n'est pas du à un problème d'argent mais de peur de laisser son enfant partir en excursion.

*Dir-* Le problème est pécunier. Il y a les coûts d'investissement matériel dans l'école, le coût des animations... Tous nos projets d'ErE ont été faits sur fonds propres sauf quelques concours que nous avons gagnés. Sinon, on n'a jamais eu une seule aide de notre PO. On a envie de le faire donc on le fera volontiers mais on se dit que ce n'est pas normal de faire une fancy-fair pour avoir de l'argent.

*Dir-* C'est vrai qu'il y a un manque de moyens, que ça pourrait être plus facile. C'est vrai que ça coûte de l'argent mais c'est un projet d'école et pas une obligation scolaire. On est quand-même favorisés par rapport à d'autres pays : les enseignants toujours payés, de l'électricité, du chauffage... Tout le reste, ça doit rester des projets d'école. Si une institution paye notre mare, que vont demander les autres écoles? Les moyens et le temps, ce sont des excuses, pas des argumentations. Si on a envie de faire quelque chose, on s'en donne les moyens et on fait participer les parents. On a la liberté de le faire, on peut intégrer l'ErE dans les programmes scolaires, on peut faire un CEB sur l'environnement et toucher à toutes les compétences... Mais c'est vrai que parfois, c'est usant, on voudrait un petit coup de pouce. Par exemple, que le maître composteur nous aide, qu'on puisse utiliser la serre communale ...

*Dir-* Ce qui me gêne c'est la récupération politique. Les politiques qui profitent de l'image de notre école qu'on a développée sur nos fonds propres. Certains échevins s'associent à notre image, sans retours.

*Dir-* Il y a des inégalités entre écoles. Certaines écoles reçoivent des fonds supplémentaires (écoles prioritaires) qu'ils doivent absolument dépenser et d'autres qui ne reçoivent rien et qui rament. (ex des puéricultrices supplémentaires dans certaines écoles et pas d'autres)

### Manque de temps

*Dir-* En ce qui concerne le manque de temps, l'ErE s'intègre tout à fait dans les socles de compétences. Il n'est pas utile, en maternelle d'ajouter des choses nouvelles. C'est beaucoup plus facile en maternelle qu'avec les autres niveaux.

*Ens-* C'est vrai qu'en maternelle, on a la chance d'avoir du temps. On n'a pas d'examens, etc. On a le temps de faire de l'ErE, c'est donc chez nous que ça doit commencer. En plus, on sait absolument tout aborder avec l'environnement.

*Ens-* Par contre, on remarque une difficulté de se coordonner entre profs.

*Dir-* On travaille 180 jours sur l'année. Si on manque de temps c'est pour se voir, se concerter. Il m'a fallu 2 jours pour intégrer l'environnement dans les programmes rien que sur les grandeurs...

*Ext-* Quand se concertent-on ?

*Ens-* On a 60 périodes de concertation sur l'année. Mais on sait rarement se concerter avec le personnel d'entretien, les auxiliaires...

*Dir-* On a imposé une réunion tous les mardis après 15h20 avec les profs.

*Ens-* C'est vrai que c'est très difficile de se concerter pendant les heures.

*Ext-* Est-ce qu'on peut demander aux enseignants des heures de réunion en dehors de leur horaire ?

*Dir-* Alors là, c'est la levée de boucliers des syndicats !

### Continuité

*Ens-* La continuité est vraiment difficile. Alors qu'on est dans le même bâtiment, alors que c'est obligatoire, le travail de transition d'une classe à l'autre ne se fait pas. On est fin janvier et les collègues n'ont même pas encore commencé le travail charnière. On sent une trop grande différence entre maternelle et primaire.

*Dir-* Je pense que les institutrices maternelles ont un complexe d'infériorité par rapport aux collègues de primaire.

*Ens-* Malgré tous les échanges qu'on peut avoir, y compris de voir le travail que font les autres, on sent encore des préjugés entre maternelle et primaire. Ca rend la collaboration difficile.

*Ens-* Le travail avec le primaire ne me pose aucun soucis mais mes collègues - du maternelle ou du primaire - ont besoin que ce soit dans l'horaire pour travailler ensemble. Soit sous forme de concertation, soit comme journée pédagogique... Il y a plein de liens à faire entre nous mais sur le terrain, ce n'est pas spontané, on ne

travaille pas ensemble. S'il n'y a pas de pilotage pour dire : « vous devez travailler ensemble », avec des dates, ça ne se fait pas.

*Ens-* Je suis la seule à faire de l'ErE à l'école. Ca se limite à ma classe et quand ils passent en 3<sup>e</sup> maternelle, ils ont tout oublié. Je me demande parfois si ce que je fais sert à quelque chose. J'enseigne dans une école défavorisée avec beaucoup de problèmes sociaux (0 % belge) et je me dis que la directrice a beaucoup d'autres choses à faire. Elle me dit « oui oui » et puis, il n'y a rien qui bouge.

*Dir-* Le milieu n'apparaît nulle part dans l'enquête mais ça joue beaucoup.

*Ens-* Dans les milieux défavorisés, les enfants sont très en retard. On se croirait à la crèche. Du coup, on doit s'occuper de plein d'autres choses comme de l'éducation à la propreté...

*Ext-* Il y a quelques années une étude a montré que l'ErE passait très bien dans les milieux défavorisés. Ne serait-il pas possible de commencer avec une seule chose (ex : la collation) et montrer le lien avec le social aussi. Commencer par petit pas. C'est le rôle de la direction de prendre une telle décision mais vous pouvez lui faciliter le travail en faisant une proposition avec laquelle certains collègues sont déjà d'accord. Donc repartir d'une base commune, même petite.

*Ens-* En 3<sup>e</sup> maternelle, j'ai 2 collègues qui continuent la « collation santé » que j'ai mise en place mais pas les autres, qui laissent les enfants manger leurs chips. Maintenant, il y a même des mamans qui mettent la « bonne » collation pour mes élèves et une « mauvaise » collation pour le grand frère ou la grande sœur.

*Ext-* Quand le projet s'arrête parce que les enfants passent chez une autre prof, vous n'avez pas de questions des parents comme : « pendant un an, on a fait la collation santé, je trouvais ça bien, pourquoi est ce que l'année suivante on arrête tout ? ».

*Ens-* Entre les parents et nous, il y a déjà souvent la barrière de la langue. C'est dur de communiquer.

*Ens-* Même dans notre école, on constate de plus en plus un problème de langue et d'illettrisme chez les parents.

*Dir-* La continuité doit se faire au niveau de la direction. Ce n'est pas un choix, c'est son *devoir*. Et le projet d'établissement permet d'assurer cette continuité.

*Ens-* Quand on n'est pas soutenu dans son école, le soutien extérieur des associations est encore plus important. Ca fait du bien d'être aidé.

*Dir-* Le soutien des associations est important quand on est seul dans sa classe. Le projet peut ainsi être valorisé en externe s'il ne l'est pas en interne. Mais si on veut faire un projet avec toute l'école, alors le soutien de la direction est indispensable. Chez nous, on a le conseil d'école : 12 élèves qui représentent leur classe. C'est avec eux qu'on a mis sur pied le tri et ce sont eux qui ont relayé le message aux copains. Et ça a super bien marché.

*Dir-* Certains de nos projets ne démarrent qu'en 1<sup>ère</sup> maternelle. J'y mets toute mon énergie et petit à petit, les élèves passent dans les classes supérieures et les enseignants suivent. Les maternelles peuvent donc être les porteurs de ce genre de projets et de valeurs communes à toute une école : tri, collation... Intégrer certaines choses en maternelles permet de ne plus devoir s'en occuper en primaire. C'est devenu naturel, dans les habitudes.

### Sollicitations

*Dir-* On reçoit beaucoup trop de sollicitations de l'associatif.

Quand je reviens de vacances, la 1<sup>ère</sup> chose que je fais : j'amène la poubelle près de mon bureau...

*Ens-* Mais parmi tout cela, il n'y a presque rien pour les maternelles ! Encore moins pour les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> maternelles !

*Dir-* Et souvent, parmi toutes ces animations (ce qui représente beaucoup d'argent), ce sont des "one shot". Les projets énergie par exemple, c'est que du « one shot ». C'est fait avec un seul professeur dans une seule classe. Il ne doit pas y avoir 20 % de projets qui continuent dans le temps. Il y a trop de sollicitations mais pour des projets qui vont s'inscrire dans la durée, il n'y a rien...

### Leviers

#### Motivation des enseignants

*Dir-* Réaction d'étonnement par rapport aux résultats: dans le fondamental, il apparaît que la motivation des enseignants est un intérêt majeur de l'ErE-DD. Les enseignants ont-ils besoin de faire des projets d'ErE pour se motiver?

*Dir-* La motivation est un facteur important. Il y a des enseignants qui s'adaptent bien au projet pédagogique de notre école et d'autres qui ne le font pas malgré l'obligation car ils ne sont pas motivés.

*Dir-* Comme notre projet d'établissement est bien ficelé, les enseignants qui viennent chez nous doivent avoir envie, ils doivent pouvoir *choisir* de venir chez nous pour notre projet. Les profs qui ont du mal à s'adapter, c'est aussi dû à un manque de préparation au niveau de la formation initiale.

*Dir-* Chez nous, les enseignants sont engagés au niveau communal, il y a donc les valeurs globales qui entrent en compte pour le recrutement mais pas les valeurs propres à chaque école. Nous demandons à la commune de pouvoir rencontrer l'enseignant pour qu'il prenne conscience de ce qui l'attend. Mais ce n'est pas aussi facile que dans le libre où ils peuvent choisir librement les profs qui adhèrent à la vision de leur école.

*Dir-* On distribue un document d'accueil (charte) aux nouveaux profs. Ils savent donc à quoi s'attendre. Il y a des projets ponctuels tout au long de l'année mais aussi des événements récurrents qui reviennent chaque année et pour lesquels les profs doivent organiser des activités... Il y a plein de choses à faire ! Ce n'est pas seulement être dans sa classe avec ses élèves. Il y a des enseignants que l'environnement ne motive pas. Mais on s'en fiche, c'est un cas de conscience professionnelle, il faut qu'ils puissent montrer à leurs élèves que ça existe...

*Dir-* Les gens commencent à avoir de l'intérêt, la personne la plus récalcitrante a même proposé de changer le nom de l'école pour être plus en phase avec notre projet ! Je vise à susciter l'intérêt de tous mais pas forcément l'implication. Ainsi, tous trouvent de l'intérêt pour le potager mais il n'y a que 3 profs qui s'en occupent.

*Ens-* A partir du moment où les enseignantes de maternelle voient le pourquoi de l'ErE, alors elles s'y mettent. Mais il faut d'abord leur expliquer l'intérêt pour les convaincre. Comment ? En voyant les expériences des autres classes, des autres écoles, je me suis dit : « pourquoi pas moi aussi ? »

### Projet d'établissement

*Ext-* Le Groupe de Travail institutionnel pointait un manque d'utilisation des outils existants dont le projet d'établissement. Mais à vous entendre on a l'impression que c'est bien utilisé.

*Dir-* Nos projets sont nombreux et s'intègrent tous dans le projet d'établissement : potager biologique, mare, compostière, poulailler, vergers, ruches,...

*Dir-* Je suis convaincu de l'importance d'intégrer l'ErE dans le projet d'établissement. On travaille avec Coren qui nous a fait réaliser qu'on s'inscrivait plus largement dans le Développement Durable. On va donc élargir le projet de l'école aux 4 piliers du DD (ex : partenariat avec Haïti, travail en intergénérationnel...).

*Dir-* Un projet d'établissement trop long dans lequel on met plein de beaux termes pédagogiques, ça noie le reste. Le mien fera moins de 10 pages. Il sera très orienté. C'est un choix dangereux car cela suppose que les parents doivent venir chez nous pour un projet bien défini et s'ils n'y adhèrent pas, ils iront dans l'école à côté (qui brasse plus de monde et plaira à tous). Je suis en train de construire mon projet d'établissement avec des profs qui étaient dans l'école avant et qui n'ont peut-être pas la fibre et l'envie. On reste dans le débat même si j'essaie de pousser de tout mon poids pour donner une orientation. Si la commune entérine mon projet d'établissement, j'ai une prise sur la commune. Par exemple : mon projet d'établissement implique l'utilisation des bus communaux, ce que tout le monde a accepté.

*Dir-* Dans notre rôle de direction, il faut susciter le débat d'idées mais il faut aussi pouvoir prendre des décisions même si on sait que tous ne sont pas d'accord, sinon on n'avance pas...

*Ext-* Quand prenez-vous le temps de discuter de ce projet d'établissement ?

*Dir-* Journée pédagogique, en concertation,... Durant la fancy-fair aussi on échange autour d'une table.

### Conseillers / inspection

*Ext-* Un conseiller pédagogique ou un inspecteur peut-il être un soutien pour « booster » une direction, une école ?

*Dir-* Plus maintenant. Ce sont des gens qu'il faut éviter. Dominique peut venir sans problème dans l'école mais mon inspecteur, c'est « niet ». Les inspecteurs représentent quelque chose de très négatif. Il n'y a pas de continuité ; on a eu 5

inspecteurs en 3 ans et chaque inspecteur vient avec son dada : on a dû faire plus de maths puis plus de sciences, du français...

*Ens-* Tout vient du dessus, ils sont dans l'injonction et pas dans le dialogue.

*Dir-* Les inspecteurs n'ont ni les compétences ni la légitimité de venir me dire quoi que ce soit sur l'environnement dans mon école bruxelloise. Déjà, le mien il habite à Mons...

*Dir-* On est tous d'accord : tout ce qui vient de l'officiel est perdu à 50 %, c'est à dire qu'on n'a plus confiance. On va nous lancer dans plein de projets et puis, ça va se terminer plus tôt que prévu. Ca devient CDH ou autre et on va pas finir les projets, on va passer à autre chose. Je ne travaille pas du tout avec ces structures-là.

*Dir-* Chaque ministre, chaque parti qui change veut imposer sa vision, mettre sa marque. Et nous, on est là, au milieu, à recevoir des missives parfois contradictoires.

### **Ressources extérieures**

#### **Formation**

*Dir-* J'ai constaté chez les instit' maternelle, une peur de la matière (en primaire aussi mais moins) car l'environnement, c'est toujours un peu scientifique et on n'y est pas préparé.

*Dir-* Je vois des institutrices pleines d'idées et qui n'osent pas. Qui se disent que leurs idées ne valent pas la peine.

*Ens-* C'est vrai, l'enseignant se dévalorisant par rapport à son métier, n'ose pas... Il y a aussi ces préjugés que les maternelles ne font rien et qu'il faut produire de belles choses pour montrer aux parents.

*Dir-* L'enseignant a parfois peur par rapport à des termes, des notions,... Il y a un manque de confiance. Mais en tant que maternelle, votre grande richesse c'est que vous avez des approches ludiques de la matière. Il ne faut pas spécialement mettre des mots sur les choses, il faut surtout les leur faire constater, pas les expliquer...

*Dir-* Par rapport à la formation des instit maternelle, je constate que les outils pédagogiques ne servent à rien. Elles ont besoin d'animations concrètes durant lesquelles l'enseignant vit l'animation : voir, toucher, manipuler, expliquer par un exemple visuel ; mettre la pratique avant la théorie. Au contraire des profs primaire qui ont besoin de ces outils, de lire, pour ensuite transférer aux enfants. Ce sont deux approches différentes.

*Ext-* L'idée de ces Assises est d'avoir une vision plus stratégique des moyens alloués à l'ErE-DD à l'école. Il va y avoir une synthèse de tout ceci et on va faire ressortir ce qui est le plus pertinent, en espérant que cela va permettre une évolution. Il faut arriver à montrer ce continuum qui va de la maternelle au secondaire (et même plus loin, dans la société).